

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ayirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### LA REUNION D'HIER DU CONSEIL DE LA DEFENSE

ELLE A ETE PRESIDEE PAR LE CHEF DE L'ETAT  
Ankara, 11 A.A.— Le Conseil Suprême de la Défense s'est réuni sous la présidence du Président de la République les 7, 8 et 11 mars 1940 et a épuisé son ordre du jour.

Le Conseil a surtout examiné les préparatifs et les mesures concernant la défense du pays et les jugea satisfaisants.

### L'UNIFICATION DES ORGANES DE PROPAGANDE DU GOUVERNEMENT

Le « Son-Posta » est informé que le gouvernement a décidé d'unifier tous les instruments de propagande dont dispose l'Etat. Dans ce but la Direction Générale de la Presse qui dépend du ministère de l'Intérieur, l'administration de la Radio, qui dépend du ministère des Communications et le bureau du Tourisme qui dépend du ministère du Commerce seront érigés en une Direction Générale unique, sous la dépendance directe de la Présidence du Conseil.

Un projet de loi dans ce sens sera déposé la G. A. Na et discuté dans le délai le plus court.

### LA NOUVELLE LOI POUR LA DEFENSE NATIONALE

### LES DEVOIRS DES CITOYENS DES DEUX SEXES

L'élaboration des projets de règlement, qui comporte la mise en vigueur de la loi relative aux charges que la défense nationale impose à tous les citoyens a pris fin. Ces règlements sont en cours d'examen au conseil supérieur militaire.

La loi considérant égaux dans cette tâche tous les citoyens du pays sans distinction de sexe les devoirs incombant à la femme sont énumérés dans ces règlements et les services qui seront effectués par les femmes comme par les hommes à partir de 15 à 65 ans inclusivement y ont été précisés. Sauf les adolescents et adolescentes de moins de 15 ans ou les vieillards de plus de 65 ans, les hommes et les femmes atteints d'infirmité ou dont l'état de santé se serait ébranlé et les femmes qui seraient enceintes, tous les citoyens sont astreints à la contribution personnelle.

### La loi sur la protection nationale

## Importantes déclarations de M. Çakir à l'A.A.

### Les stocks de sucre suffisent amplement aux besoins du pays

Ankara, 11 A.A.— Le ministre de l'Économie M. Hüsnü Çakir a fait des déclarations au correspondant de l'Agence Anatolie au sujet des décisions qui ont été prises en ce qui concerne son ministère conformément à la loi sur la protection nationale :

### LE DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DE CHARBON

Après avoir souligné que les plus importantes de ces décisions sont celles concernant la mise en application de la contribution du travail dans le bassin houiller et la coordination de la production, le ministre a ajouté :

— Vous savez que nous vivons dans des circonstances extraordinaires où tous les pays sentent le besoin de maintenir toute leur production intérieure à un niveau susceptible de leur permettre de parer à tous leurs besoins économiques.

Bien que l'extraction du charbon en Turquie ait toujours suivi l'avancement de la République une courbe ascendante et qu'elle soit passée en 1939 à 1.800.000 tonnes avec une augmentation de 100.000 tonnes par rapport à l'année précédente, la prise d'une foule de mesures a été jugée indispensable pour augmenter la production dans une plus forte proportion.

Ces mesures peuvent se résumer comme suit : unification des puits du bassin et concentration de la production entre les mains de l'Etat, installation de lavoirs, de lignes decaville et aé-

### La visite de M. von Ribbentrop en Italie

## L'audience avec le Roi et Empereur et le Saint Père

## Le second entretien avec le Duce

Rome, 11 (A.A.) — M. von Ribbentrop a été reçu aujourd'hui à 9 heures au Quirinal par le Roi d'Italie. L'audience a duré une quarantaine de minutes.

### LA RECEPTION AU VATICAN

M. von Ribbentrop est arrivé aujourd'hui vers 11 heures au Vatican où il a été reçu avec le cérémonial traditionnel.

Le ministre des affaires étrangères du Reich a été introduit dans la bibliothèque privée du Pape.

Après un entretien privé qui a duré plus d'une heure, M. von Ribbentrop a présenté au Pape les personnalités de sa suite.

M. von Ribbentrop a visité ensuite le cardinal Magliano.

M. von Ribbentrop était accompagné par un certain nombre de personnalités de la délégation allemande y compris le Dr. Clodius et par l'ambassadeur d'Allemagne auprès du St. Siège M. von Beyen.

M. von Ribbentrop consacra son après-midi à visiter les environs de Rome Il a eu cet après-midi à 16 heures 30, une entrevue d'une heure et demie avec le comte Ciano.

### LA VISITE AU DUCE

Ensuite les deux ministres des affaires étrangères et l'ambassadeur d'Allemagne, se rendirent au Palazzo Venezia où une nouvelle entrevue avec le Duce d'une heure et 20 minutes a eu lieu.

Le communiqué suivant a été publié à la fin des entretiens germano-italiens de Rome :

« Le Duce a reçu M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich en présence du comte Ciano et de l'ambassadeur von Mackensen.

« La conversation qui a duré une heure et demie a été très cordiale. Le Duce et le ministre des affaires étrangères d'Allemagne ont procédé à un examen de la situation internationale.

et leurs entretiens se sont déroulés dans l'esprit et le cadre du pacte d'alliance et des accords conclus entre l'Italie et l'Allemagne.

Le comte Ciano a offert un dîner intime au ministre des affaires étrangères M. von Ribbentrop et à sa suite qui partira de Rome à 21 h. 30, rentrant en Allemagne.

### LE DEPART

M. von Ribbentrop a été accompagné jusqu'à la gare par le comte Ciano et les personnalités italiennes et allemandes. Aux abords de la station, la foule a acclamé les hôtes allemands. La fanfare a joué les hymnes nationaux allemand et italien.

Le baron Vilani, ministre de Hongrie était aussi à la station. M. von Ribbentrop a eu avec lui un entretien.

A la sortie de la gare, sur la place, le comte Ciano a été vivement acclamé.

### LA RESERVE DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 11. — Les journaux allemands continuent à publier des comptes rendus détaillés de la visite de M. von Ribbentrop à Rome. Ils voient une nouvelle affirmation des liens qui unissent les deux grandes nations.

La « National Zeitung » écrit que, tout comme la presse fasciste, la presse naziste s'abstient de se livrer à des conjectures quant au résultat des conversations entre le ministre des affaires étrangères du Reich et le Duce.

Elle relève également l'importance énorme que la presse étrangère prête à ce voyage.

Ces commentaires sont en général exactes quant à la portée internationale des conversations, mais ils s'éloignent nettement de la réalité en ce qui a trait, quant à leur interprétation. Tout ce qui a été publié à ce propos est du domaine de la fantaisie.

Le journal « Die Zeit » de Munich, estime que cette visite entre dans le cadre des relations normales entre les deux pays et juge déplacées les prophéties plus ou moins sensationnelles auxquelles les journaux étrangers ont cru devoir se livrer à ce propos.

Le décret-loi au sujet du coke est basé sur le principe de sa répartition en fonction de la production pour les besoins de la consommation du pays.

### LE PRIX DU SUCRE

En ce qui concerne la majoration du prix du sucre, M. Hüsnü Çakir déclare que les prix antérieurs avaient été fixés sur base des 30 paras le kilo de batteries. L'année dernière, il a été payé 40 paras. Et, comme il a été manutentionné 650.000 tonnes, la différence payée en plus par la Société Sucrière dépasse 1.000.000 de Ltqs.

Il faudra encore augmenter le prix de la betterave durant la prochaine campagne. Nous l'estimons pour notre part à 50 paras. D'autre part le matériel d'exploitation qui est assuré tant de l'intérieur que de l'extérieur a renché-

Tout cela a nécessité la majoration des prix du sucre.

« Je tiens aussi à faire ressortir, a dit en terminant le ministre, que nous possédons du sucre amplement suffisant aux besoins du pays et toutes les mesures ont été prises pour qu'au cours de la prochaine campagne la production du sucre soit augmentée dans une très forte mesure. »

### LA SIGNATURE DE L'ACCORD COMMERCIAL TURCO-GREC

Ankara, 11 A.A.— L'accord de clearing turco-grec a été signé aujourd'hui au ministère des affaires étrangères a nom du gouvernement turc par le secrétaire général du ministère des affaires étrangères M. Numan Menemencioglu, le sous-secrétaire d'Etat au ministère du commerce, M. Halid Nazım Reşmir, le directeur général des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères, M. Bedri Taşır Şama, et au nom de la Grèce par son ambassadeur M. Raphael et le chef de la délégation hellénique, M. Déliatos.

Le nouvel accord de clearing qui entrera en vigueur à partir du 20 mois, assure l'adaptation du traité de commerce existant aux conditions d'échanges d'aujourd'hui.

### TROIS VIOLENTES SECOURSSES SISMIQUES A GUMUSHANE

Gümüşhane, 11 A.A.— Trois violentes secousses sismiques ont été ressenties dans la nuit de samedi dont l'une à 21 h. 30 et les deux autres à 22 et à 23 h. Pas de dégâts.

## La bataille continue autour de Viipuri

### Front de Carélie

Les troupes soviétiques ont continué dimanche leurs attaques sur la côte de la baie de Viipuri. Le communiqué de Helsinki enregistre des progrès « sans importance » que les assaillants auraient accomplis en quelques points.

L'effort principal des Russes semble toutefois s'être reporté, à l'heure actuelle, sur la zone à l'Est et au Nord de Viipuri. Le communiqué finlandais enregistre qu'entre la baie de Viipuri et Vuoksi, des attaques locales furent repoussées; 7 tanks soviétiques furent détruits.

L'artillerie finlandaise arrêta les attaques de l'ennemi en direction de Paakkala, Pollakkala et de Taipälé.

Un communiqué du poste de Radio de Moscou annonce toutefois, ce matin, que l'encerclement de Viipuri par l'Est et le Nord est achevé. Ce qui signifie la réalisation de nouveaux et importants progrès, précisément entre Viipuri et le lac Vuoksi.

Au Nord-Est du Ladoga, après une violente préparation d'artillerie, les Russes ont occupé une île de l'archipel Pitkaranta; leurs attaques en direction

### L'accord anglo-italien au sujet du charbon

## Les déclarations de M. Chamberlain aux Communes

## L'appui des Démocraties à la Finlande

Londres, 11 (A.A.) — « Reuter » : Aux communes, répondant cet après-midi à diverses questions le premier britannique M. Chamberlain a fait les déclarations suivantes au sujet des expéditions de charbon allemand en Italie.

### L'ACCORD AVEC L'ITALIE SUR LES CHARBONS ALLEMANDS

Je suis heureux de vous annoncer qu'en date du 9 mars, nous sommes arrivés à un accord avec le gouvernement italien à ce sujet.

Il apparaît maintenant que les instructions que les autorités italiennes ont données aux navires en question d'appareiller après le premier mars, bien que nous eus-

sions annoncé que les cargaisons de charbon allemand destinées à l'Italie seraient soumise à partir de cette date au contrôle des alliés, furent plutôt le résultat d'un malentendu.

Le gouvernement de Sa Majesté ayant reconnu ce malentendu a accepté de relâcher les navires en détention ainsi que leurs cargaisons.

Le gouvernement italien de son côté a pris l'engagement de faire en sorte que le reste des charbonniers italiens se trouvant actuellement dans le port de Rotterdam repartent sur leur lest et que des charbonniers italiens n'y soient plus envoyés pour charger.

Je ne doute pas que le peuple anglais soit sincèrement satisfait que ce problème qui aurait pu provoquer un sérieux litige ait été réglé, grâce au bon sens et à la bonne volonté manifestés de part et d'autre. (Applaudissements).

Nous espérons que le chemin est maintenant ouvert à la reprise des négociations en vue de développer les relations commerciales entre les deux pays à notre mutuel avantage (Applaudissements).

### LES SECOURS A LA FINLANDE

M. Chamberlain a annoncé ensuite que les gouvernements britannique et français ont informé le gouvernement finlandais qu'ils sont prêts à répondre à un appel demandant une assistance plus intensive et qu'ils s'emploieront conjointement dans ce sens en faisant usage de toutes les ressources dont ils disposent.

M. Attlee a demandé à M. Chamberlain de fournir des renseignements sur les probabilités d'un règlement du conflit soviéto-finlandais.

M. Chamberlain a dit : — Je n'ai pas reçu jusqu'à présent à ce sujet des informations suffisamment exactes pour que je puisse les communiquer à la Chambre.

Répondant à une question de M. Attlee, M. Chamberlain a dit : — Toute aide accordée à la Finlande serait conforme aux obligations de la Grande-Bretagne découlant du covenant de la Société des Nations. En ce qui con-

(Voir la suite en 6ème page)

### Front de l'Est

En direction de Kuoma et de Salla, les attaques soviétiques ont été repoussées.

Les combats ont continué toute la journée de dimanche à Kollandjoki; les Soviétiques ont perdu plus de 2.000 morts.

### L'action aérienne

Dans les airs, l'aviation finlandaise a continué son activité de reconnaissance et a bombardé les points de concentration des troupes ennemies, les colonies d'approvisionnement et les trains d'artillerie.

Dans la zone d'opération, l'activité de l'aviation ennemie a été plus grande que la veille. Derrière les lignes, Rovaniemi, en Laponie, Kemijärve, Kexholm et d'autres lieux furent bombardés, ainsi que les régions de Simola et de Satakjaervi.

A l'intérieur, l'aviation soviétique bombardarda Lahti, Kouvola et Fredricks hamma.

8 avions soviétiques furent abattus.

## Vers la conclusion d'un accord soviéto-finlandais

## Les conditions de Moscou sont beaucoup moins dures que celles de l'automne dernier

## La réponse de la Finlande sera connue aujourd'hui

Rome, 12 (Radio).— La délégation finlandaise présidée par M. Ryti, président du Conseil a quitté Moscou hier soir, en avion.

Aucun communiqué n'a été publié au sujet du résultat de ses conversations. Il ne fait pas de doute, cependant, que les délégués sont porteurs des dernières propositions soviétiques.

La commission parlementaire des affaires étrangères s'est réunie dans l'après-midi d'hier. Cette réunion a été suivie par celle du Parlement qui s'est réuni non pas à Helsinki mais « quelque part en Finlande », dans une localité sûre. Tous les partis ont participé à la réunion, ainsi que les délégués du Quartier Général. A 2 heures, ce matin, la réunion n'avait pas encore pris fin.

On suppose qu'un communiqué faisant connaître les conditions soviétiques et les décisions de la Finlande sera publié dans la journée.

### L'impression générale est qu'un accord est intervenu et qu'un armistice est imminent.

On ne sait rien de précis au sujet des conditions des Soviets mais on croit qu'elles sont bien moins sévères que celles de l'automne dernier.

Suivant les rumeurs qui circulent, les Soviets demanderaient :

1.— Une rectification de la ligne de frontière dans l'isthme de Carélie. La nouvelle frontière passerait par Taipälé et le lac de Muolajervi. Taipälé et Summa demeureraient en territoire soviétique, mais Viipuri resterait aux Finlandais.

2.— Une rectification de frontière au Nord-Est du lac Ladoga. Le lac de

Sonjervi resterait en territoire soviétique.

3.— Dans l'Extrême-Nord, les Soviets obtiendraient seulement une partie de la péninsule des Pêcheurs. Ils renonceraient à réclamer Petsamo et les mines de nickel.

4.— Les Soviets renonceraient à la cession à bail à long terme de Hangoe. Suivant une version, ils se contenteraient de la location de ce territoire pour un bail à court terme et sans y créer de base navale. Suivant une autre version, les Russes se contenteraient d'une île du golfe de Finlande, aux abords de Hangoe.

Ces informations, qui ne sont pas confirmées officiellement, doivent être accueillies sous les plus expresses réserves et à titre d'indication.

Stockholm, 12 A.A.— Le correspondant spécial de l'Agence Stefani donne les précisions suivantes sur l'état des négociations finno-russes :

Les conditions de paix ont un caractère catégorique. La Russie n'admet aucune discussion là-dessus. Les Finlandais doivent les accepter ou les refuser en bloc, dans un délai, qui est, d'après certaines informations de 36 heures.

On apprend d'une source bien renseignée que le maréchal Mannerheim était d'abord hostile à des négociations avec la Russie, mais qu'il finit par accepter le point de vue du gouvernement d'Helsinki, à la suite d'une information officielle franco-anglaise sur l'impossibilité pour ces deux puissances d'aider efficacement la Finlande avant 6 mois, étant donné qu'une intervention via Petsamo était considérée comme militairement impossible et que l'on devait par conséquent fournir une aide via Mourmansk.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Le tournant de la guerre

La guerre — constate M. M. Zekeriyâ Sertel — se trouve à un tournant :

Les pourparlers de paix soviéto-finlandais, la visite du ministre des affaires étrangères allemand à Rome et au Pape, les déclarations d'hier de M. Chamberlain aux Communes qui indiquent qu'il envisage la guerre contre la Russie soviétique, sont autant de points de repère qui nous éclairent ce tournant.

En occident, la guerre n'a pas lieu. Ni les Allemands songent à percer la ligne Maginot, ni les Alliés ne songent que l'Allemagne puisse être vaincue sur le front occidental.

Alors, qu'arrivera-t-il ? Les Allemands, pour gagner la guerre, sont dans l'obligation de mettre les sources économiques de la Russie Soviétique en état de répondre à leurs besoins. Et pour cela il faut du temps ; pour gagner ce temps nécessaire il faut que la guerre dure. Dans ces conditions, la conclusion de la paix en Finlande et le maintien de la paix dans le nord sont dans l'intérêt de l'Allemagne. Celle-ci doit éviter aussi de voir l'Italie tomber dans les bras de l'Angleterre. Elle ne voit aucun inconvénient à lui prodiguer des promesses. Si, en échange du morcellement des Balkans, l'Allemagne parvient à attirer à elle l'Italie un bloc soviéto-germano-italien pourrait être constitué. Et le succès d'une pareille manœuvre renverserait tous les plans des Alliés.

En vue de priver l'Allemagne de toutes ses ressources l'Angleterre sent le besoin d'aller jusqu'à envisager l'éventualité de la guerre contre la Russie Soviétique. Car il faut tarir les sources russes pour pouvoir compléter le blocus autour de l'Allemagne. Le moyen le plus sûr à cet effet est de susciter ça et là des guerres, aux Soviets. C'est donc cette nécessité qui pousse l'Angleterre à aider la Finlande. Si les pourparlers de paix actuels échouent, l'Angleterre aidera au maximum la Finlande et fera tout ce qui sera en son pouvoir en vue d'occuper la Russie soviétique dans le nord. Et lors même que cette intervention obligerait les Alliés à envisager la guerre contre les Soviets, ils n'hésiteraient pas devant cette éventualité.

C'est pourquoi nous nous trouvons à un tournant de la guerre. Les événements de ces dernières semaines amèneront soit une extension de la guerre, soit encore lui imprimeront une toute autre forme et un tout autre caractère.

Et il n'est pas difficile de prévoir que des événements importants se préparent pour le printemps prochain.



## Tout arme est destinée à une fortification

M. Sadri Ertem observe :

Quand on parle du front occidental l'opinion à peu près générale est la suivante: Ni la ligne Maginot, ni la ligne Siegfried ne peuvent être traversées.

Le fait que, depuis 6 mois, rien n'a été tenté contre ces deux lignes tend à renforcer l'impression qu'elles sont infranchissables. Mais cela n'est pas une preuve qu'elles demeureront telles éternellement.

Chaque fortification est créée pour protéger contre une arme déterminée ; mais chaque arme est aussi conçue en vue de triompher d'une fortification donnée.

Tout le long de l'histoire les conditions techniques de la guerre se sont développées conformément à cette condition. L'apparition de chaque arme offensive a amené la création d'une défensive appropriée et réciproquement.

Ce qu'étaient la cuirasse contre la flèche et le bouclier contre l'épée, les deux lignes de défense qui s'allongent parallèlement le long du front occidental le sont contre les armes destructrices de notre temps. Mais qui donc pourrait affirmer que toute l'intelligence humaine est arrêtée ? Depuis le début de la présente guerre, les découvertes se sont manifestées en grand nombre. Il a été surtout question jusqu'ici des mines magnétiques. On les présentait comme une sorte de miracle. Mais à l'occasion du départ pour l'Amérique du Queen Elisabeth nous avons appris que l'antidote à ces mines a été trouvé depuis un certain temps déjà et qu'il est appliqué pratiquement aux bateaux. Ainsi, grâce à l'intelligence humaine, la mine magnétique est passée au domaine de l'histoire. Elle n'est plus qu'une fable.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### LES TUNNELS BYZANTINS ET LES ABRIS ANTI-AERIENS

Le problème des abris anti-aériens est plus que jamais à l'ordre du jour. Le général H. E. Ericklet fait état, dans le «Son Posta» d'une lettre que lui adresse un lecteur et qui contient une suggestion fort intéressante: Pourquoi ne pas utiliser, moyennant quelques aménagements appropriés, les passages souterrains, véritables couloirs ou tunnels, datant de l'époque byzantine et qui traversent le sous-sol d'Istanbul ? « Nombreux sont les habitants de notre ville qui savent, ou tout au moins ont entendu dire qu'un passage partant de la porte de Beyazid, au lieu dit Bodrum han, conduit jusqu'à Sainte Sophie. Un collègue de la rédaction a eu l'obligeance de me rapporter que, dans son enfance, on pouvait aller, à la faveur d'un souterrain de ce genre, du monastère de Kesikli, à Zeyrek, jusqu'à l'ancienne mosquée Klise Camisi, aux environs de l'école Gelenbevi et que lui-même avait fait ce parcours. De même, de ces couloirs souterrains existent sous l'école Darülsafaka aux environs de la mosquée Kariye, aux abords de Tekirsaray et de Vefa. Il y a même un tunnel qui conduit de la Küçüklü Aya Sofia jusque hors les remparts.

Il est possible, paraît-il, même à l'heure actuelle de s'engager dans un passage souterrain qui, partant de l'Hôpital des maladies vénériennes, à Beyoğlu débouche aux environs du palais de Dolmabahçe.

Ces tunnels avaient été percés jadis en vue de relier les églises, qui étaient les lieux de réunion et de défense de la population, entre elles et avec les remparts. Il suffirait de les aménager quelque peu, de construire de bons escaliers pour y descendre et de les pourvoir de portes étanches contre les gaz pour en faire des abris anti-aériens excellents.

Il y aurait même d'anciennes conduites d'eau, hautes de 2 mètres, qui relierait les environs du «Pera Palas» et de la Tour de Galata à Kasimpasa.

On voit donc que l'essentiel c'est de dresser le bilan des ressources dont dispose Istanbul, dans ce domaine également. Point n'est besoin de dresser un plan prétentieux et coûteux; il suffit qu'il soit pratique et qu'il permette l'uti-

lisation de toutes les possibilités et de tous les moyens de la population. D'ailleurs le déblaiement et la remise en état des souterrains d'Istanbul ne présentent pas seulement un intérêt très vif du point de vue de la défense passive; ils constitueraient une importante ressource du point de vue archéologique et une attraction touristique notablement à dédaigner.

## LA MUNICIPALITE

### L'ACQUISITION DES AUTOBUS

Nous avons annoncé, qu'en présence du prix excessif exigé par les deux firmes qui avaient formulé des offres concrètes, en ce qui a trait à l'achat de nouveaux autobus (les autres firmes ayant participé à l'adjudication s'étaient abstenues de formuler des prix) la Municipalité envisagerait de renoncer à cette acquisition. Effectivement, le crédit de 350.000 Ltqs destiné à cet effet s'était révélé nettement insuffisant.

Toutefois les représentants des 2 firmes en question, l'une américaine et l'autre anglaise, se sont adressés à leur siège central pour demander une réduction. D'autre part, on estime que l'on pourra prélever, pour réaliser l'acquisition, sur les crédits réservés annuellement par l'Administration des trams à l'entretien et à l'amortissement de son matériel.

Ainsi, une décision pourra être prise dès que l'on sera en possession des offres définitives des 2 firmes et l'on donnera la préférence à celle qui, à égalité de conditions techniques, demandera les prix les plus bas.

## A LA JUSTICE

### LE DEBLAIEMENT DU TERRAIN DE L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE

Les grosses pierres de taille et les débris de toute sorte qui encombrant encore l'emplacement de l'ancien Palais de Justice incendié sont sur le point de disparaître. On pourra alors entamer l'aménagement de ce terrain, qui conformément au plan Prost, doit être transformé en un vaste parc d'où l'on jouira d'une vue magnifique sur l'entrée de la Marmara. Le terrain, qui appartient au ministère des Finances, sera mis à la disposition de la Municipalité qui expropriera certaines constructions privées des environs afin d'étendre le nouveau parc. Ainsi, le voyageur venant par la voie de mer, pourra jouir de loin du spectacle de l'imposante construction de Ste Sophie qui couronne la colline.

## La comédie aux cent actes divers...

### AU FEU

L'autre jour, le nommé Hakki, locataire de M. Tahsin, à Fatih, parut à la fenêtre, la figure empourprée d'émotion et se mit à crier de tous ses poumons : Yanşın var ! (Au feu).

Le quartier est composé en grande partie de maisons en bois et la panique fut générale. De toutes parts, on téléphona au poste de sapeurs-pompiers le plus proche. Et au bout de quelques minutes les équipes d'incendie avec leurs moto-pompes étaient sur les lieux.

D'incendie, il n'y en avait point cependant.

Une rapide enquête permit d'établir que ledit H. Hakki, était en fort mauvais termes avec un certain M. Aziz, son voisin de palier. Leur inimitié s'était manifestée ce jour-là de façon violente et Aziz avait battu violemment Hakki. Ce dernier, affolé, avait voulu appeler au secours. Et, dans son désarroi, il avait usé d'une formule impropre.

Qu'il eut en feu les parties de son individu qui avaient été exposées aux violences de son terrible voisin, cela est bien possible. Mais pour ce genre d'incendies, ainsi localisés, l'intervention des sapeurs-pompiers est inutile.

Des poursuites seront donc entamées contre Aziz, pour voies de fait et contre le malheureux Hakki, pour avoir indûment donné l'alarme aux brigades d'incendie.

### L'ALGARADE APRES BOIRE

L'encaisseur du fisc M. Ahmed Güçsay s'était rendu au village Acem Yesilodan dans le vilayet d'Aksaray pour l'exécution de sa profession. Il était l'hôte du maître d'école, M. Murad Sertkan. Le soir, on s'était réuni autour d'une table bien garnie : hors d'œuvre et raki. L'amblythion, désireux de bien faire les choses, avait invité également quelques notabilités de l'endroit. A un certain moment, toutefois, une querelle éclata entre deux des convives Sadik, qui porte le nom de

famille de Serin (Frais !) et Hüseyin. Le conflit s'envenima très rapidement. Les deux adversaires eurent recours aux armes.

Navré de cette scène, M. Murad Sertkan voulut s'interposer. Mais un balles partit, qui l'atteignit en plein front. La mort fut immédiate.

Sadik Serin a été immédiatement arrêté.

### AMATEURS...

Salâhattin et Bedri, l'un 14 et l'autre 15 ans, sont deux garçons de bonne famille qui ont achevé leurs études primaires de façon fort satisfaisante. Seulement, ils ont un faible pour les romans et les films policiers. Et ils avaient résolu de mettre en pratique les aventures dont le récit faisait leurs délices.

Leur « culture » théorique, à ce propos est très poussée et ils n'ignorent aucune des ressources que les romanciers imaginatifs prêtent aux professionnels du crime.

L'autre matin, ils s'étaient donné rendez-vous à Harbiye et ils avaient décidé de faire leurs... premières armes dans un tram du service de Fatih.

Tout ce passa, au début, beaucoup plus aisément que nos deux petits voyous ne l'auraient cru. Ils s'approchèrent d'un voyageur du nom d'Emin et Salâhattin parvint à extraire de sa poche son porte-monnaie contenant 17 Ltqs. sans que l'intéressé se s'aperçut de rien. Enthousiasmés par leur réussite, les deux précoces malandrins amateurs manifestèrent leur joie avec des transports excessifs et qui étaient bien de leur âge. Comme ils fuyaient, avec une précipitation anormale, un agent qui se trouvait par hasard dans la voiture, les saisit par le bras au passage et les fit descendre du wagon. Alors, toujours comme dans les romans qu'il avait lus, Salehattin crut bon de jeter sur la chaussée son butin. Ceci acheva d'accuser les deux drôles qui ont d'ailleurs fait des aveux complets.

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 11 (A.A.) — Communiqué du 11 mars, au matin : Rien à signaler.

Paris, 11 (A.A.) — Communiqué du soir du 11 mars : Engagement local assez vif au sud-est de la Nied et tirs d'artillerie dans les Vosges.

Activité des deux aviations.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 11 (A.A.) — Communiqué du grand quartier général :

A l'ouest aucun événement important. L'armée aérienne continua ses vols de reconnaissance au-dessus de l'est de la France. L'adversaire tenta à plusieurs reprises de survoler le territoire allemand. A cette occasion, deux avions ennemis survolèrent hier soir aussi bien à l'aller qu'au retour, le territoire du Luxembourg.

## Presse étrangère

### Un point à ne pas toucher

Le « Giornale d'Italia » écrit :

Le rédacteur militaire du « Daily Sketch » nous apparaît mal inspiré quand il va jusqu'à écrire, avec une effronterie remarquable, que la position de l'Italie est, parmi celle de toutes les puissances d'Europe, la plus vulnérable par mer et par l'air et à envisager, sur un ton de mystérieux avertissement qu'« une situation délicate pourrait se produire ces jours prochains ». Quelles sont les idées qui animent l'écrivain britannique ? Voulez-vous ajouter peut-être à la violation britannique du droit international que la note italienne a déjà documentée, en matière de trafic maritime et marchand, le fantôme d'une menace ?

### A PASSER AUX ARCHIVES

Nous pouvons l'informer que son geste inhabile et inopportunistement provoquant n'atteint pas son but. La nation italienne toute entière conserve intact son calme qui ne va pas sans une inflexible fermeté. Ou bien l'écrivain du « Daily Sketch » veut-il rappeler les inconvénients et les irrégularités du système méditerranéen actuel pour confirmer sur base de la démonstration offerte par les Anglais eux-mêmes, le bon droit de l'Italie d'en demander la révision au nom de la liberté et de la justice ? Dans ce cas, nous prenons acte des remarques britanniques et nous les passons aux archives, en nous réservant de les évoquer au moment de la formation de cette Europe meilleure dont il est tant parlé dans les discours de Londres et de Paris.

### UN EFABLE

Mais restons aujourd'hui, dans le cas actuel immédiat. Le « Daily Sketch » voudrait présenter une Italie à la merci militaire et économique des démocraties impériales. C'est là un point qui ne vaut mieux pas toucher. Il peut causer beaucoup de surprises désagréables aux imprudents qui voudraient y appuyer le doigt ou la main. La fable de

la vulnérabilité de l'Italie est de celles qui doivent être revues et corrigées. L'est étrange que l'écrivain militaire du « Daily Sketch » mette tant de soin à ignorer ce qu'on écrit à ce propos beaucoup d'entre les critiques militaires et surtout d'entre les critiques navals les plus autorisés d'Angleterre.

Il ne voit, en réalité, que les menaces qui pourraient être tentées par mer et par les airs, contre l'Italie. Il ne voit pas les menaces plus périlleuses qui, par mer et par la voie des airs, outragées par terre, pourraient s'irradier de l'Italie contre ses ennemis éventuels, méditerranéens ou continentaux.

Les forces navales et aériennes italiennes sont prêtes, abondantes et excessivement redoutables. Leur esprit, comme celui de toute la nation, est vif et fier. Les récents événements des 2 Continents en ont constitué l'évidente épreuve internationale.

### ATTENTION A LA MEDITERRANEE

Ces forces italiennes s'appuient sur des positions qui ne sont pas seulement vulnérables, mais peuvent aussi devenir extrêmement offensives. Il suffit de rappeler que la péninsule, avec ses îles grandes et petites, coupe en deux la Méditerranée et arrive presque jusqu'aux bords de l'Afrique septentrionale. Et la valeur de ces positions italiennes a été considérée si décisive, par beaucoup d'experts anglais qu'ils ont conseillé l'abandon de toute défense britannique en Méditerranée et la déviation des lignes impérialistes britanniques hors de cette mer.

Nous pourrions, un de ces jours prochains, informer plus longuement l'écrivain du « Daily Sketch » de ses jugements et de ces orientations de ses compatriotes. Pour aujourd'hui, bornons-nous à lui dire avec calme que les conséquences de ses affirmations déplorables, non provoquées mais au contraire offensantes des propos délicats, pourraient aussi être très dangereuses.

## Le problème des salaires et des prix en Italie

### LES DECISIONS DU COMITE CORPORATIF CENTRAL

Rome, 10 — Les décisions adoptées par le Comité Corporatif Central en vue de l'ajustement entre la hausse des prix et salaires et celle des traitements, continuent à retenir l'attention du pays et des journaux. On souligne que le Comité corporatif Central, en décidant d'un côté de relever les salaires et traitements dans une mesure entre 10 et 15 % et d'autre côté de bloquer jusqu'au 31 juillet prochain les prix des produits de première nécessité et de maintenir en bloc les loyers et les tarifs des services publics a adopté une opportune solution de compromis.

### LES MESURES ADOPTEES

En effet, le Comité a écarté les mesures excessivement rigides tel que le blocage général des prix à longue échéance, incompatibles avec la tendance actuelle à la hausse des prix résultant de la situation mondiale et de la guerre économique. Mais il a rejeté également les mesures excessivement é-

lastiques tel que le système de l'échelle mobile que aboutissent à une sarabande infernale des prix et aux inconvénients de l'inflation. Le relèvement des salaires et traitement accroît le pouvoir d'achat des masses de travailleurs et d'autre part le blocage pendant une durée de quelques mois des prix des produits et des services publics de première nécessité, empêche que les effets de ce relèvement soient annulés par une nouvelle hausse.

### L'EQUILIBRE

Les prix ne sauraient être bloqués sur les produits de luxe parce que ce sont les intérêts des travailleurs qui ont été pris en considération. En ce qui concerne le maintien du nouvel équilibre entre les prix et salaires et les traitements, on estime que les mesures de contrôle de la part de l'Etat contre la spéculation, ainsi que la discipline consciente des producteurs et des commerçants contribueront à l'assurer.

### MARINE MARCHANDE

#### L'ECHOUEMENT DU «TZAR FERDINAND»

La capitainerie du port est informée que le vapeur Tzar Ferdinand, sous pavillon bulgare, s'est échoué à Tenedos (Bozcaada).

Le vapeur, venu de la mer Noire a été embarqué en notre port mercredi dernier, 6 courant, des passagers et des marchandises. Après une escale de deux jours à Çanakkale, où il avait chargé de la vallonée, il avait appareillé pour l'Égée. En cours de route le navire a été à la côte sur le rivage de l'île de Tenedos.

Après avoir vainement tenté de se mi p. m.

remettre à flot par ses propres moyens le vapeur a demandé du secours. Un bateau de l'Administration de Sauveteurs a été envoyé sur les lieux.

### LES ASSOCIATIONS

#### DU TOURING ET AUTOMOBILE CLUB DE TURQUIE :

En vertu de l'Article 6 des Statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les Membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée Annuelle qui se tiendra à l'Hôtel Tokatlian — dans le salon du fond — le Samedi 6 Avril à 3 h. et de

LES CONTES DE « BEYOGLU »

# Une femme de cœur

Mon chéri,  
 En commençant cette lettre figure-toi je suis très embarrassée. Tu sais combien je suis bonne (trop, hélas !), n'est-ce pas j'hésite, je ne voudrais pas te faire de peine, être trop sévère pour toi.  
 Et pourtant, mon chéri : tu as de grands torts envers moi. Mais si, mais si, ne dis pas le contraire.  
 Lorsque je t'ai connu, il y a trois ans (tu te souviens, hein ?) j'avais mon amour de petit chapeau bleu bluet qui m'allait si bien ! Tu étais très riche, je t'ai trouvé gentil comme tout. Du reste tu dois également te souvenir que je t'ai rapidement prouvé combien tu me plaisais.  
 Il y a chez moi un véritable fond de vertu. J'espérais, mon pauvre ami, trouver en toi le compagnon de tout repos, prévoyant, économe, qui m'eût assuré une existence confortable. Or, aujourd'hui, j'ai beau être indulgente... (Tu sais combien je suis bonne. Trop. Peut-être te l'ai-je déjà écrit au début de ma lettre, je n'ai pas le temps de me relire...) Je reprends : or, aujourd'hui, j'ai beau être indulgente, je suis obligée de constater que tu es fauché, racé, nettoyé, ruiné en un mot. Alors il va sans dire, mon chou, que les choses vont fatalement changer. Une femme comme moi, délicate, habitée à un certain train de vie ne saurait, crois-le, se faire aux privations mesquines dont tu m'as parlé hier en pleurant, ce qui d'ailleurs m'a prouvé combien ton caractère bourgeois manquait de fermeté. Moi, je suis comme ça : j'ai horreur des hommes qui pleurent. Que nous resterait-il à nous femmes, si encore vous n'iriez les pleurs qui nous rendent irrésistibles ?  
 Tu es ruiné, c'est clair... Oh ! je ne veux rien te reprocher, bien sûr. Tout de même, il me faut faire, j'en ai le devoir et le droit, quelques petites constatations. Pourquoi en trois ans as-tu coupablement gaspillé les quatre cent mille francs que tu avais quand je t'ai rencontré avec le petit chapeau bleu bluet qui m'allait si bien ?  
 Avais-tu besoin de faire tant de dépenses ! Oui, je devine... Tu vas bien encore avoir le culot de soutenir que c'est ma faute, que c'est moi qui t'ai demandé mon collier de perles, mon manteau de vison, etc... Mais, mon pauvre ami ne pouvais-tu donc te montrer plus ferme vis-à-vis de moi ? Me refuser ?... Ah ! vois-tu, tu n'es pas un homme ! Un homme, un vrai, lui, sait résister aux caprices d'une jolie femme. Tu vois, malheureux, où ta faiblesse nous a menés. Sans compter, que c'est par ta faute qu'à présent j'ai des goûts de luxe dont je ne saurais désormais être privée. Tant pis pour toi, portes-en la responsabilité. Elle est lourde, très lourde.  
 Je suis en somme, tu le sais, ta victime. Je veux espérer que tu n'es pas corrompu au point de ne pas admettre le poids de ton écrasante culpabilité !  
 Ah ! autre chose. Pourquoi aussi m'as-tu amenée à Vincennes voir courir les trotteurs, le jour de l'hiver dernier où je t'ai demandé ? J'ai pris là-bas, très vite, le goût des courses, je me suis grisée de l'atmosphère du jeu et, après évidemment, j'ai continué à jouer. Fatal. C'est donc encore ta faute si j'ai perdu une partie de ton argent. Ne t'en prends qu'à toi. Et songe aussi à quel point sur ce sujet ta responsabilité est également engagée. Chaque fois que le cheval que je jouerai sera dernier, c'est toi qui m'auras fait perdre.  
 Ce n'est pas tout. Il y a plus grave. Pourquoi m'as-tu présenté ton ami Gérard ? Je ne demandais qu'à t'être fidèle, moi, je ne te faisais rien et, pour m'en récompenser tu m'as fait connaître ce garçon... Père, tu m'as vanté toi même toutes ses qualités, sa fortune...  
 Tout de même, laisse-moi tu dire que si je t'ai trompé avec Gérard (mieux vaut ne pas te laisser plus longtemps dans l'ignorance) je n'y suis en somme pour rien, du moment que c'est toi qui m'as jetée dans la gueule du loup, précipitée dans la tentation...  
 Je crois que c'est à peu près tout ce que j'avais à te dire... Ah ! si ! Il faut également que tu saches que je m'en vais avec Gérard. Tu peux être tranquille, je serai heureuse avec cet excellent jeune homme. Toi même m'as trop vanté sa valeur pour que j'aie le mauvais goût d'insister.  
 En ce qui te concerne, puisque tu n'as plus grand-chose en banque, je pense que tu ferais bien de chercher une situation aux colonies. Il paraît que ces machins-là sont bien payés. Tu peux encore te faire, si tu veux, une vie convenable. Et puis les voyages te dégoûteraient un peu.

Avant de t'embarquer si, comme je l'espère, tu suis mon conseil de l'expatrier, n'oublie pas de régler ton loyer, ma modiste et ma couturière. Il y a aussi mon bottier, l'électricité et le gaz. En un mot, fais le nécessaire afin de pouvoir quitter Paris la tête haute, toutes dettes payées, comme le doit faire un honnête homme.  
 Si tu as un peu de peine de mon abandon, travaille beaucoup, beaucoup, mon petit Coco. Rien ne vaut le travail pour vaincre le chagrin, tu verras.  
 Je souhaite que tu deviennes un homme utile et que tu te guérisses de tes défauts. Je suis trop noble pour ne pas souhaiter ton bonheur... Ce qu'il te manque surtout c'est l'expérience de la vie.  
 Je penserais souvent aux bonnes heures que tu m'as données, et je te pardonne le reste. Tu vois bien, dis, que je suis bonne, mon gros loup.  
 Un dernier conseil : rapproche-toi de ta famille avec laquelle tu étais brouillé il y a trois ans. Encore une fois, je ne veux rien te reprocher, mais était-ce bien raisonnable de rompre ainsi tes relations avec tes parents ? Hélas, de nos jours, le respect filial est bien peu de chose ! Ta mère, j'en suis sûre, sera indulgente et te pardonnera elle aussi, comme je le fais. Adieu, mon chéri. Je te souhaite des tas de bonnes choses. Qui sait ? Peut-être nous reverrons-nous un jour, quand tu seras revenu des colonies.

## LE BEAU PAYS DE TURQUIE

### Malatya

Si vous suivez la voie ferrée en spirale qui se déroule sous nos yeux après Çetinkaya, vous apercevez une belle suite de vastes plaines parsemées de petites collines, et ce passage est entrecoupé de nombreux viaducs aux arches légères et de longs tunnels. A la sortie du dernier de ceux-ci sur la vallée de Kuruçay, vous entrez dans une sorte d'interminable prairie, dans une campagne verdoyante qui offre à vos yeux le plus charmant des spectacles, où les soirs, à l'heure où le soleil disparaît à l'horizon, on a une beauté à nulle autre pareille. Cette ravissante région est presque entièrement située dans la zone tempérée ; son climat est d'une douceur exquise, et une infinité de cours d'eau y entretiennent la plus riche, la plus luxuriante végétation où l'on rencontre les fruits les plus succulents et où se cultivent aussi le tabac et les céréales. Ce beau paysage est aussi parsemé de nombreuses et immenses usines créées en application du plan d'industrialisation. Ainsi, cette région bénie de la nature devient de jour en jour plus prospère. Sa population est extrêmement dense. Le tourisme est appelé à s'y développer considérablement. Et son commerce est également florissant, comme on le verra aux chiffres ci-bas, qui indiquent la valeur des produits exportés en 1939 par la province de Malatya :

### LES MARCHES INDIGENES DANS L'EMPIRE ITALIEN

La vie économique de l'Afrique Orientale Italienne se développe toujours plus par le moyen des marchés, qui sont très nombreux. Le marché indigène d'Addis Abeba s'est déjà considérablement agrandi, grâce aux nombreuses mesures prises par le Gouvernement et la Municipalité. A Dessié, on constate les signes d'une montée constante répondant aux tâches de plus en plus importantes que la cité est appelée à assumer. A Debarach, sur la ligne Asmara-Gondar, existe un important marché indigène, ce centre étant le point de départ et d'arrivée des routes de caravanes qui se dirigent à l'ouest vers le Bosà et le Quollà Uogherà, et à l'est vers le haut Semien. Ce marché, dont les origines remontent à une époque très ancienne, est ravitaillé en sel et en cotonnades par les nombreux commerçants de l'Amara et de l'Erythrée, en grande partie musulmans. Les commerçants achètent à leur tour des céréales, du bétail, des peaux et du miel.  
 Dans l'Amara et dans l'Uolo les marchés d'Ifag et Debra Damo, ceux de Cobo et de Borumieda, et les centres de récolte du Beghemeder, de Dembia et de l'Agaumeder, sont florissants.  
 Les marchés sont très nombreux en Erythrée. Les produits de tout le territoire affluent à Asmara. Dignes d'une mention spéciale sont les marchés du Tigrai (Adoua et Macallà), ainsi que ceux de Quoram, Cobbo et Alomata. Un autre marché important à Asmara est celui du bois et du charbon.  
 Le marché le plus important du Galla et Sidama est celui de Gore, centre naturel de récolte du Caffa, d'une partie du territoire de Djimma et de l'Inhabor.

# Vie Economique et Financière

Questions d'actualité

## La production sucrière en Turquie

### Toute tentative de spéculation sera tronquée à sa base

Par suite de divers facteurs issus du conflit qui se déroule en Occident et dont les répercussions viennent grever la vie nationale de tous les pays neutres, le gouvernement turc s'est vu obligé d'augmenter ces derniers jours le prix du sucre qui subit de ce fait une hausse de 10 piastres par kilo.  
 Etant donné donc que la question du sucre est d'actualité et même, selon la formule consacrée, de brûlante actualité, il serait pensons-nous, intéressant de jeter un coup d'œil rapide sur la production sucrière en Turquie.  
 Les raffineries de sucre turques sont au nombre de 4 dont celles d'Alpulu et celle d'Uşak antérieures à 1927, celle d'Eskeşehir qui est entrée en activité en 1933 et enfin celle de Turhal dont la création remonte à 1934.  
 De toutes celles-ci les plus importantes ont été jusqu'ici, quant à la production, celles de Turhal, d'Alpulu et d'Eskeşehir.  
 Voici un tableau indiquant leur volume de production à la fin de la première année de fondation, le volume de 1938 et enfin le maximum atteint entre les deux années extrêmes.

Années	En tonnes			
	Alpulu	Uşak	Eskeşehir	Turhal
1927	4.354	808	12.124	—
1933	—	—	—	9.388
1934	—	—	—	15.406
1938	8.023	6.089	13.008	15.406
An max	37.813	15.226	26.528	21.994
	(1933)	(1934)	(1934)	(1936)

Observons toutefois sous peine d'inconduire le lecteur en erreur que l'année 1938 a été une année déficitaire, l'une des plus pauvres depuis 1936. C'est ainsi qu'alors que le total des ventes des raffineries turques était en 1938 de 33.840 tonnes, obligeant le pays d'acheter de l'étranger pour 63.627 tonnes de sucre, le total des ventes en 1937 était de 77.224 tonnes et en 1939 de 71.946 tonnes.

On parle actuellement d'une production nationale de 95.000 tonnes environ. Etant donné que la consommation globale de la Turquie est de près de 100.000 tonnes, le pays ne devra donc acheter à l'étranger qu'un vingtième de ses besoins, soit 5.000 tonnes de sucre.  
 Voici les chiffres des achats de sucre faits à l'étranger depuis 1936.

Années	Tonnes
1936	15.444
1937	13.086
1938	63.627
1939	28.675

## Les marchandises saisies par le contrôle anglais à Gibraltar

Sur la décision des services de contrôle britannique des Gibraltar, une partie des marchandises embarquées d'Amérique à bord du s-s Exbitel, de l'American Export Line, à destination d'Istanbul, avait été débarquée au Pirée. Le reste de la cargaison, quoique arrivé en notre port, ne peut être débarqué, toutes les pièces et relatives ayant été retenues à Gibraltar. On attend leur envoi au Consulat d'Angleterre. Sur l'autorisation accordée par le contrôle britannique à Gibraltar, les départs d'Istanbul ont été informés hier que les barres de fer, les 27 fûts de glycérine et les lames de fer blanc débarqués au Pirée pourront être ramenés en notre port.  
 Mais, aucun ordre n'est encore arrivé au consulat britannique pour les nombreuses autres marchandises qui attendent dans les allées. Les commerçants intéressés et l'agent du bateau proposent, en vue d'empêcher qu'elles restent sur mer dans des mahonnés qu'il leur soit désigné un entrepôt libre pour leur prise en livraison provisoire en attendant l'arrivée de l'ordre du Consulat.

## L'activité économique dans la zone égéenne

### Le mouvement commercial et les exportations du port d'Izmir en janvier 1940

**RAISINS**  
 Pendant le mois de janvier 1940, il a été vendu en Bourse d'Izmir, 53.015 sacs de raisins, de types 7-2 à 6,5-17 piastres.  
 Pendant le mois de décembre 1939, il avait été vendu 60.921 sacs de raisins, à 13,75-20 ptes.  
 Du début de la saison de 1939, (21 août au 31-1-1940 au soir), le total général des ventes à la Bourse a atteint 446.445 sacs.  
 Du début de la saison de 1938, du 25 août au 31 janvier 1939 au soir, le total général des ventes à la Bourse était de 653.555 sacs.  
**FIGURES**  
 En janvier 1940, il a été vendu en Bourse d'Izmir 6.544 sacs de figues à 4,5-12,5 piastres, et 1751 sacs de hourdas à 3-4 piastres.  
 En décembre 1939, il a été vendu en Bourse 17.961 sacs de figues à 4-14 piastres, et 3.371 sacs de hourdas à 3,5-5,5 piastres.  
 L'année dernière, il a été vendu en janvier 4.671 sacs de figues.  
 Depuis le début de la saison de 1939 (du 25 août au 31 janvier 1940 au soir) le total général des ventes en Bourse a atteint 180.334 sacs de figues et 10.509 sacs de hourdas.  
 Dans la saison de 1938, du 29 août au 31 janvier 1939 au soir, le total général des ventes était de 168.260 sacs de figues et de 9.248 sacs de hourdas.  
**COTON**  
 Pendant le mois de janvier 1940, il a été vendu en Bourse d'Izmir, 5.028 balles de coton Akala, à 51-63,5 piastres et 341 balles de coton indigène à 43-46 ptes.  
 Pendant le mois de décembre 1939, il a été vendu en Bourse, 16.268 balles de coton Akala, à 34-64 piastres et 87 balles de coton indigène à 46-50 piastres.  
 Pendant le mois de janvier 1939, il avait été vendu en Bourse, 6.609 balles de coton Akala à 43-53 piastres et 1083 balles de coton indigène à 38-44 piastres.  
**VALONNES**  
 En janvier, il a été vendu en Bourse d'Izmir 358 quintaux de valonnées à 270-410 ptes.  
 Durant le mois de décembre 1939, il a été vendu 12.258 quintaux de valonnées à 190-440 ptes.  
 (Voir la suite en 4ème page)

## Aspects de la vie berlinoise

### La Wilhelmstrasse pendant la guerre

Comment on mange, ce qu'on mange... (Par notre correspondant particulier. E. Nérin)

Berlin, mars. — Il neige encore, il neige éternellement. Les flocons blancs ont transformé la Wilhelmplatz en un immense champ de neige où des invisibles soldats du génie auraient creusé des tranchées. Quelques autos se frayent lentement un chemin à travers la route boueuse. Sur le bâtiment de la Chancellerie flotte le drapeau carré de Hitler. Les S. S. de garde attendent immobiles, malgré le froid sibérien, qui vous gèle les os.  
**« LES DERNIERS NE MANGERONT PAS »**  
 Les fonctionnaires quittent les ministères pour aller prendre leur repas avec une régularité ponctuelle, celle même du temps de paix. S'ils quittaient leur bureau vers deux heures afin de se rendre dans leurs restaurants, ils risqueraient fort de ne plus rien trouver à manger. Car, les plats intéressants : carpes au beurre ou beefsteak sont épuisés rapidement. Celui qui veut manger doit être ponctuel car les « derniers ne mangeront pas » dit le nouvel évangile... Avec ces gelées continues même les légumes sont rares. Alors il faut se hâter.  
 La Wilhelmplatz, centre de la vie politique du Reich, s'anime réellement vers une heure. Les journalistes étrangers quittent la salle du ministère des affaires étrangères où ont lieu leurs conférences quotidiennes et discutent à haute voix et dans leurs langues les problèmes de l'heure.  
 Puis les journalistes se rendent au bureau de poste du ministère de la Propagande à ils déposent leurs articles qui seront expédiés par le bureau de poste organisé expressément.  
**LES DIRIGEANTS S'EN VONT SE RESTAURER**  
 M. Goebbels quitte bientôt son petit palais blanc et n'a pas trop de chemin à faire pour rejoindre les ministères du ministère de la Chancellerie où Goebbels a sa place fixe à la table de Hitler. Ribbentrop dont le ministère voisine les bureaux du Chancelier n'emploie non plus plus de deux minutes pour se rendre chez le Führer quand celui-ci le mande. Le ministère de la justice est à trois minutes et celui de l'Agriculture à quatre. Hermann Goering habite son gigantesque ministère (chez lui tout est colossal) qui est à l'autre bout de la rue. Mais il jette sur ses épaules son manteau et dans sa limousine bleue spécialement conçue pour lui il démarre rapidement.  
 Des soldats de passage dans la capitale et qui profitent de quelques heures de permission, se baladent dans les trottoirs lesquels sont bordés d'une interminable barricade de neige pilée. Ils jettent un regard curieux vers les fenêtres des ministères mais celles-ci demeurent muettes : elles ne révèleront pas leur secret. Des jeunes filles en uniforme de Arbeitsdienst avec leurs gros bas de payannes et leur nez rouge de froid, passent avec un battement de cœur près des fenêtres de Hitler, et jettent un regard vers le grand chef. Elles sont déçues de ne pas le voir, mais elles se consolent avec le S.S. de garde qui reste pourtant impassible et songe à la soupe qui l'attend.  
 Un marchand ambulancier s'est installé juste devant un ministère nazi. Les gens font la queue devant sa charrrette. Il vend des citrons, des oignons, et même des oranges. C'est la ruée. Mais le bonhomme a sa politique de prix personnelle... Et il ne se laisse guère intimider par le voisinage des policiers de garde.  
 Les fonctionnaires sans chapeau ou des huissiers font la navette entre les ministères. On voit beaucoup de membres de la jeunesse hitlérienne qui par ordre ont interrompu leurs études afin de remplacer dans les ministères les huissiers appelés sous les drapeaux. Ils prennent un air terriblement important avec leurs culottes de ski et leur poignard d'enfant.  
**QUAND IL Y A CONSEIL MILITAIRE**  
 Il y a aussi un certain mouvement au Kaiserhof. Le grand caravansérail s'est transformé en ministère depuis septembre. Les fonctionnaires s'y rendent avec plaisir car ils ont de la chance de rencontrer dans le hall un tas de petites femmes.  
 Les grosses voitures ont disparu de la Wilhelmplatz.  
 (Voir la suite en 4ème page)

## Mouvement Maritime



Départs pour	
MERANO ASSIRIA CAMPIDOLIO	Mercredi 13 Mars Mercredi 20 Mars Mercredi 27 Mars
Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla	
ALBANO BOLSENA	Mercredi 13 Mars Mercredi 27 Mars
Constanza, Varna, Burgas,	
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 22 Mars
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	
BOSFORO MERANO	Mercredi 13 Mars Vendredi 20 Mars
Pirée, Naples, Gènes, Marseille	
Citta' di Bari Ligne Express	Judi 14 Mars
Citta' di Bari Ligne Express	Judi 28 Mars
Pirée, Naples, Gènes, Marseille	
FENICIA ALBANO	Judi 14 Mars Mercredi 20 Mars
Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.	
ABRAZIA	Lundi 18 Mars
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	
<b>«Italia» S. A. N.</b>	
Départs pour l'Amérique Centrale :	
VIRGHILIO	de Gènes 21 Mars de Barcelone 23 Mars
«Lloyd Triestino» S.A.N	
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :	
CONTE VERDE	de Gènes 8 Mars
CONTE ROSSO	de Trieste 12 Avril
Départ pour l'Australie :	
ROMOLO	de Gènes 22 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien  
 Agence Générale d'Istanbul  
 Karap Iskelesi 15 17, 141 Mumbané, Galata Téléphone 44877

### Aspects de la vie berlinoise

(Suite de la 3ème page)  
 circulation. Les ministères ont dû renoncer aux Mercedes-Benz imposantes. Seules de petites autos attendent dans la neige qu'un ministre veuille bien en disposer. Les journalistes allemands qui sont venus comme chaque jour prendre les ordres de M. Fritsche quittent le ministère.

Tout est silencieux. Tout est blanc. Pourtant ce forum de la politique allemande s'anime parfois. Hitler tient un grand conseil militaire. Alors les autos grises et poudreuses remplissent la place et celle-ci est transformée en une cour de garnison. Les passants malgré le froid s'arrêtent afin d'observer. La silhouette étirée de Keitel, chef du haut commandement, apparaît bientôt. Puis le visage bruni et trapu de von Brauchitsch, grand chef d'Etat-Major qui a l'air d'un professeur d'académie en vacances, puis le grave et aristocratique amiral Raeder et enfin Udet, le général préféré de Goering. Mais impossible de deviner quelque chose.

Et la foule impuissante se demande : « Que s'est-il passé ? »

**LE MENU ... A LA CARTE**  
 Mais quittons cette place fameuse et suivons un des fonctionnaires dans un restaurant. D'une à trois heures ceux-ci sont, littéralement bondés car les gens préfèrent venir manger au restaurant où l'on obtient facilement les aliments que l'on ne trouve pas dans les magasins. Puis après-trois heures, il est défendu de servir un repas.

On s'assoit à n'importe quelle table. Peu importe si un client s'y trouve déjà. Même dans le restaurant le plus sélect, à table les Allemands fraternisent. Le menu est court. Il s'agit de manger en satisfaisant le moins de cartes alimentaires possibles.

Ces cartes sont spécialement conçues pour les gens mangeant au restaurant : pour la viande elles sont bleues. Ce sont des carrés valables chacun pour 50 grammes. En général un plat de viande coûte 100 grammes. Puis il faut aussi livrer dix grammes de graisse ou de beurre. C'est le sacrifice le plus douloureux. Si vous voulez du pain, allez-y de vos bons de 50 grammes. Un gâteau, une omelette, la même chose. Si vous voulez des macarons, du riz ou bien des haricots : il faudra chercher dans votre carte verte le ticket pour 50 ou 100 grammes de « produits alimentaires ».

D'ailleurs lundi et mercredi défense de manger de la viande. Une fois par mois : le plat unique. Si vous voulez du fromage, vous en obtiendrez autant que vous aurez des bons de 37 grammes. Il faut d'ailleurs renoncer au Gervais ou au Bleu d'Auvergne. Plus de spécialité. Du fromage blanc et du gruyère. D'ailleurs toutes les spécialités ont disparu.

En général, on boit de la bière. Les liqueurs se font rares et ne se trouvent plus dans le commerce privé : ici une espèce de Vodka amer vous sera servie. Si vous êtes philosophe et stoïque vous pourrez goûter au café fait de maïs grillé. Vous pourrez commander des gâteaux mais attention pas plus d'un par personne.

Par contre champagne et caviar sont en abondance.

Que voulez-vous l'on est en guerre et il faut bien se soumettre à beaucoup de discipline si l'on veut la gagner.

**PROBLEMES CULINAIRES**  
 Les ménagères n'ont pas les facilités qu'ont les restaurants, lesquels connaissent mille combines. Le problème du ra-

vitalement est pour elle si important qu'elle en oublie tous les autres soucis quotidiens. Chaque habitant reçoit chaque mois ses rations. D'abord une carte de savons, et un paquet de poudre à lessive. Les hommes un savon pour la barbe chaque trimestre. Puis la carte de viande. Deux kilos par mois. Quatre kilos de pain et un kilo de sucre. 70 grammes de margarine par semaine et 125 grammes de beurre. Puis d'autres rations de marmelade, de riz, de macarons, de fruit secs, de maïs grillé.

Une fois chez soi, le problème n'est pas résolu : il faut faire la cuisine. Et mon Dieu avec si peu de graisse c'est tout une histoire. Puis il faut varier les menus. On ne peut toujours servir des pommes de terres avec des choux et des choux avec des pommes de terre. Ah ! si l'on possédait la science de ce fameux cuisinier qui savait cuire de cent façons un oeuf !...

Le lait est écrémé : les hygiénistes allemands prétendent qu'il est tout aussi bon et bien plus nutritif que le lait pur.

Les oeufs sont rares et pour les remplacer on utilise du blanc d'oeuf de poisson en pilules. Les grandes familles ont décidé de prendre leur repas en commun. Ainsi on économise de la graisse et par suite des quantités obtenues la préparation de mets est plus facile.

Il y a aussi des gens qui après avoir mangé ont faim, mais ce sont des égoïstes qui ne savent que critiquer ...

E. NERIN.

### L'accord anglo-italien

(Suite de la 1ère page)  
 cerne notre coopération avec les autres Etats, j'ai mentionné déjà la France que j'ai associée à notre action. Je ne puis naturellement dire ce que les autres états sont tenus de faire.

M. Kirwood, travailliste, a demandé : — Ceci n'équivaudrait-il pas à entrer en guerre contre la Russie ?

Le « premier » britannique a répondu : — Nous n'en sommes pas arrivés encore là.

— M. Sloan, travailliste a posé cette question à M. Chamberlain : — Le gouvernement britannique enverra-t-il des troupes en Finlande ? Dans ce cas se déciderait-il à violer la neutralité de la Suède et de la Norvège ?

M. Chamberlain lui a donné la réponse suivante : — Je ne puis rien ajouter à ma déclaration.

**UN COMMUNIQUE DE DOWNING STREET.**  
 La déclaration suivante est publiée par Downing Street :

Comme il paraît avoir eu un malentendu au sujet de la réponse donnée aujourd'hui par Chamberlain aux Communiqués relatifs à l'aide des Alliés à la Finlande, le premier ministre désire préciser qu'aucun appel pour une nouvelle aide ne fut jusqu'à présent reçu du gouvernement finlandais.

**Théâtre de la Ville**  
**SECTION DRAMATIQUE**  
**TEPEBAŞI**  
**CETTE FEMME**  
 Section de comédie, Istiklal caddesi

**CHACUN A SA PLACE**

### Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)  
 En janvier 1939, il avait été vendu en Bourse 17.124 quintaux de valonnées, à 150-470 ptes.

**HUILE D'OLIVE**  
 Pendant le mois de janvier 1940, il a été vendu en Bourse 51,9 tonnes d'huile Sira, à 33-37,5 ptes.

Pendant le mois de décembre 1939, il a été vendu 7,1 tonnes de Sira, à 37,5-38 ptes. et 60 tonnes de Sira à terme, à 36-39 piastres.

Pendant le mois de janvier 1939, il avait été vendu en Bourse 82 tonnes de Sira à 40 ptes. et 4,5 tonnes d'huile de savonnerie à 38,75 ptes.

**EXPORTATIONS**

**RAISINS**  
 En janvier 1940, il a été exporté du port d'Izmir 7.479,7 tonnes de raisins à destination de l'étranger.

Pendant le mois de décembre, il a été exporté du même port 3.247,1 tonnes de raisins.

**Exportations par pays destinataires (En tonnes)**

	Janvier 1940	Janvier 1939	Décembre 1939
Allemagne			1.874,8
Angleterre	5.577,4	6,4	5,6
France	1.312,2	1.147,3	24,3
Italie	303,3	345,9	17,7
Divers	286,8	1.747	555,2
Total	7.479,7	3.247,1	2.477,6

**Exportations générales par pays destinataires (en tonnes) :**

	1939-1940	1938-1939
Allemagne	52.033,3	
Angleterre	20.100,2	1.310,6
France	2.583,4	664,5
Italie	1.475,0	279,3
Divers	9.706,3	8.943,1
Total	33.864,9	63.230,8

**UN DON GENEREUX**

Une vieille dame, Mme Pembé, originaire de Nevşehir, s'est adressée hier au vali-adjoint, M. Haluk, l'informant qu'elle fait don aux sinistrés d'Erzincan de 100 Ltqs qu'elle avait économisées pour ses funérailles.

**LES ARTS**

**UN CONCERT DE F. VON STATZER**

Aujourd'hui mardi au « Théâtre Français » à 21 heures, le pianiste Ferdi von Statzer et Mlle Popi Panayotidis, du Conservatoire d'Istanbul, donneront un récital de piano, dont voici le programme :

1. Mozart : Sonate en ré majeur ;
  2. Brahms : Variations ;
  3. Debussy : En blanc et noir ;
  4. Strawinsky : Danse infernale ;
  5. Statzer : Triptyque ;
  6. Liszt : Concerto pathétique ;
- Piano : Steinway and sons.

**LE RECITAL DE PIANO DU PROF. L. SOMMER**

C'est demain 20 mars à 21 h. que l'éminent virtuose et professeur de piano L. Sommer, fort connu et apprécié en notre ville, donnera un grand récital dans la salle du Ciné-Saray.

**LES CONFERENCES**

**A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU**

Jeudi 14 courant à 18 h. 30, l'architecte Sabri Oran donnera une conférence à la Maison du Peuple de Beyoglu sur le sujet suivant :

Les courants de l'architecture en Europe et leurs répercussions en Turquie.

### A son retour de Londres M. Sumner Welles aura un nouvel entretien avec le Duce

Londres, 11 A.A.— M. Sumner Welles a déclaré à un rédacteur de l'Agence Reuter qu'il a l'intention de quitter Londres mardi matin afin de se rendre à Rome en passant par Paris. M. Welles y aura des entretiens avec le Duce et avec le comte Ciano. Il s'embarquera le 18 ou le 19 mars à Naples à destination de New-York.

M. Welles a dit encore : — C'est M. Roosevelt qui aura à décider si mon rapport sera publié.

Après avoir reçu les journalistes, M. Sumner Welles s'est rendu à 15 h. 25 au Foreign Office où il a été reçu par lord Halifax. Il a été accompagné par l'ambassadeur des Etats-Unis. L'entretien Halifax-Welles a duré 1 heure.

M. Welles a été reçu ensuite en audience par le Roi au palais de Buckingham où il prit le thé avec les Souverains.

Le sous-secrétaire d'Etat américain a été ensuite au No 10 de Downing Street où il a été reçu par M. Chamberlain. Cet entretien, auquel assistait lord Halifax se prolongea pendant une heure 25 minutes.

**LES AMERICAINS ET LA PAIX**  
 New-York, 11 — Le «Daily News»

déplore, à propos de la visite de M. Sumner Welles en Europe que Londres et Paris soutiennent qu'il ne faudra parler de paix qu'après la victoire. La propagande alliée visant à entraîner en guerre les Etats-Unis travaille sans cesse, mais 90 % des Américains sont décidés en faveur de la neutralité. Le journal ajoute que les Etats-Unis n'ont tendent pas faire la guerre tous les 29 ans pour préserver le pouvoir britannique en Europe.

### Presse étrangère

( Suite de la 2ème page )

derrière l'impossible, tandis que, par contre, l'adversaire s'accroît en force dans la mesure où ses buts sont légitimes.

Prenant en vue toutes ces considérations on voit qu'il n'est pas possible de dédaigner l'enquête du président des Etats-Unis en faveur de la paix. Certes, un résultat immédiat peut ne pas découler de cette enquête pour la paix. Mais il est incontestable qu'elle constitue, d'ores et déjà, un geste des plus efficaces en faveur de la paix.

### LA BOURSE

Ankara 11 Mars 1940  
 (Cours informatifs)  
 (Ergani)  
 Sivas-Erzurum 11

**CHEQUES**

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 21
New-York	100 Dillars	130,19
Paris	100 Francs	2,9726
Milan	100 Lires	6,855
Genève	100 F. suisses	29,105
Amsterdam	100 Florins	69,1611
Berlin	100 Reichmark	
Bruxelles	100 Beigas	22,09456
Athènes	100 Drachmes	0,965
Sofia	100 Levac	1,5925
Prag	100 Tchécoclov.	
Madrid	100 Pesetas	13,36
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23,49
Bucarest	100 Leys	0,6125
Belgrade	100 Dinara	3,10
Yokohama	100 Yens	31 045
Stockholm	100 Cour. S.	30 8275
Moscou	100 Roubies	

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.



Quelques aspects de la guerre en Finlande. Ce pionnier soviétique est mort gelé comme il plaçait un fil de téléphone. Le transport des morts russes gelés.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 37

### Saint à Londres

PAR LESLIE CHARTERIS  
 (Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

TROISIEME PARTIE

LE MELANCOLIQUE VOYAGE

DE L'INSPECTEUR TEAL

VI

Le Saint n'éprouva aucune surprise. Il s'étonna seulement que l'inspecteur fût déjà là.

Cela indiquait que Claude n'avait pas l'intention d'épargner son adversaire.

Simon traversa successivement les maisons portant les numéros 3 et 5 de Berkeley Mews et pénétra dans sa chambre, au numéro 7, en faisant pivoter la glace.

Patricia était là qui l'attendait. — Teal est en bas, dit-elle.

entrée secrète, que j'ai eu tant de peine à établir, ne pourra jamais plus être utilisée. Teal saura désormais que je puis quitter la maison sans passer par la porte du numéro 7. Il reviendra, demain avec un mandat de perquisition et des spécialistes qui auront vite fait de découvrir le passage secret.

— Et alors ?  
 Simon la prit aux épaules et sourit. — Existe-t-il un danger que je ne puisse écarter, petite fille ? Ai-je jamais été battu ?

— Jamais ! s'écria-t-elle.  
 La sonnette de la porte d'entrée résonna.

— Il y a en bas, dit Simon, un inspecteur qui a l'intention de gâcher les vacances que nous désirions prendre. Qu'il entre, ce mangeur de chewing-gum. Il s'en retournera seul à Scotland Yard.

**VII**  
 Patricia assise dans un fauteuil du salon, ferma son livre et leva la tête. L'inspecteur Teal entra, suivi par Simon qui souriait. Le policier fit deux pas dans la pièce, s'arrêta et regarda le Saint. Le sourire débonnaire du jeune homme l'inquiétait.

— J'espère que je ne vous dérange pas, dit-il enfin de sa voix somnolente.

— Pas le moins du monde, murmura

Simon. Un peu de bière ?  
 Teal sembla se raidir. Il savait qu'il allait livrer une rude bataille. L'indignation qu'il avait manifestée à Regent's Park s'était calmée et l'inspecteur s'appretait à manœuvrer prudemment. Sa détermination n'avait pas faibli, mais la double lueur qui dansait dans les yeux du Saint annonçait que celui-ci ne capitulerait pas sans combattre.

— Etes-vous prêt à m'accompagner sans résistance ? demanda le policier.

Simon sourit. — Vous espérez que je vais vous demander la raison de cette invitation ? dit-il ; mais ce soir, je refuserai justement de faire ce que vous attendez de moi. D'autre part, je connais cette raison.

— Comment ?  
 — Ma police, Claude. Elle est partout. Asseyez-vous ; voici un fauteuil à renverser que j'ai fait construire exprès pour vous, et je vous préviens que les cigares contenus dans cette boîte font explosion lorsqu'on les allume. Est-ce que cela vous dérangerait d'ôter votre chapeau melon ?

— Comment savez-vous pour quelle

raison je viens vous arrêter ?  
 — Mon cher ami, n'étais-je pas tout près de vous lorsque vous avez pris cette décision, dit Templar doucement.

— Ainsi, vous admettez que c'est bien à vous que j'ai parlé, à Regent's Park ?  
 — Entre nous, je l'avoue.

— Et vous avouez que vous pouvez quitter cette maison par un passage souterrain ?  
 — Oui, l'immeuble est percé de couloirs secrets comme un terrier de lapins.

— Où est Perrigo ?  
 — Dans sa chambre ; il m'a demandé un jeu de cartes pour faire des patiences.

— Vous avez aidé Perrigo à fuir, reprit le policier d'une voix sourde qu'il s'efforçait de rendre monotone (mais à la fin des mots il y avait un chevrottement). Vous avez tiré des coups de feu, vous avez attaqué des inspecteurs de police, parce que vous étiez complice d'un crime. Vous admettez tout cela, n'est-ce pas ?

— Entre ces quatre murs, je dis oui, répondit le Saint.

— Très bien. Les doigts qui tenaient le chapeau se crispèrent et la peau des phalanges blanchit.

— Très bien, reprit Teal. Templar, je vous arrête ...

— Oh ! non, dit le Saint. Claude, vous ne ferez pas ça !

Ce fut comme si le policier avait reçu un coup de poing en plein visage, mais le Saint ne regardait même pas sa victime. Il prenait une cigarette dans la boîte posée sur la table. Il lança la cigarette en l'air et la rattrapa entre ses lèvres.

— Le seul tour qui me reste de mon ancien métier de jongleur, dit-il en riant.

— Et pourquoi ? ricana l'inspecteur qui suivait son idée.

— C'est, désormais, le seul tour que je sache faire, dit ingénument Simon, ignorant la question.

— Et pourquoi ne vous arrêterais-je pas ? insista Teal.

— Parce que, Claude, ce que je vous dis confidentiellement, entre nous et ces quatre murs, et ce que je dirais à la barre sont des affirmations si différentes que l'on ne croirait jamais qu'elles pussent être renoncées par la même bouche.

Teal poussa un grognement étouffé.

( à suivre )

Sahici : G. PRIMI  
 Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
**M. ZEKİ ALBALA**  
 Beşiktaş, Babok Çarşısı St. Meryem Hanı  
 İstanbul